

# Réalisation d'un livre de contes

Dominique NASSO  
(classe de 6ème de SEGPA \*)

## La situation aux vacances de la Toussaint :

- très mauvaise ambiance de classe (beaucoup de disputes durant les cours entre certains élèves, peu de tolérance, ...)
- peu d'intérêt pour la lecture et/ou l'écriture allant jusqu'au blocage : certains élèves restaient devant une feuille blanche, d'autres faisaient le travail demandé en "rechignant" longuement ...

Il fallait ainsi trouver un projet permettant de regrouper les élèves dans un travail qui les motiverait, qui leur permettrait de communiquer, d'échanger des idées, de s'entre-aider, mais aussi un projet qui leur fasse prendre conscience de l'utilité de l'écrit, de la lecture, tout en gardant l'esprit du plaisir.

Le sujet fut trouvé en commun : travailler sur les contes, en lire, en inventer.  
Ces contes seraient réunis dans un livre.

## La réalisation de notre projet

### 1/ Écoute de différents contes et légendes

#### Objectifs :

- savoir écouter ;
- être capable de comprendre une histoire ;
- être capable de rapporter oralement l'histoire entendue.

Beaucoup de difficultés pour écouter sans bouger, faire du bruit ...

Je pensais pouvoir placer ces heures d'écoute en fin de matinée, les élèves étant très motivés par cette séance. En fin de compte, ils étaient peu attentifs car ce travail demandait beaucoup de concentration.

Problèmes de comportement, de concentration, d'écoute.

Restituer oralement un conte s'avérait également difficile (expression orale : vocabulaire très pauvre, histoire pas toujours bien comprise, même au niveau chronologique ...)

#### Question :

conter, avec ou sans livre ?

Les deux formules sont intéressantes, les objectifs étant différents. (livre : utilité du livre, le manipuler, admirer les illustrations ...)

Mes élèves préféreraient que je conte une histoire sans l'apport de l'écrit :

- impossibilité de déranger les camarades, le professeur les regardant ... ;
- vocabulaire utilisé par le professeur-conteur plus facile, plus accessible que celui du livre ;
- les élèves se sentaient plus concernés et écoutaient avec plus d'attention.

J'ai alors fait un amalgame des deux méthodes : je lisais certains paragraphes du conte, montrais les images et contais le reste de l'histoire sans le livre.

#### Autre problème rencontré :

"conte" et "légende", deux notions difficiles à assimiler

Beaucoup de naïveté de la part de tous les élèves. Pour eux, la légende était la réalité ; la manière dont est racontée une légende, sans l'habituel «il était une fois» rencontré dans les contes, prouve que l'histoire est vraie dans son intégralité ... !

Exemple : légende de Nouvelle Calédonie  
«... Mais c'est vrai puisque le monsieur vous l'a raconté et que là-bas les gens pêchent avec un morceau de bois...»

### 2/ Lecture de contes et de légendes

Travail assez scolaire : questions de compréhension, de vocabulaire ... mais travail accepté car les élèves étaient motivés par les textes.

### Objectifs :

- être capable de comprendre un texte, de répondre à des questions sur le texte ;
- être capable d'inventer une suite (voir «*la fileuse d'or*»).

### Contes travaillés en classe :

Des contes de Perrault, de Grimm, de Gripari ... et des légendes d'Égypte (en relation avec le travail effectué en histoire).

Certains contes et légendes ont été retranscrits dans le chapitre I du livre avec des illustrations des élèves.

## 3. Recherche de contes et légendes de son pays, de sa région d'origine

### Objectifs :

- rechercher, se documenter à la maison, au C.D.I., à la bibliothèque ... ;
- lire différents contes, en choisir un ;
- être capable de raconter l'histoire choisie par écrit.

Recherches faites avec beaucoup de sérieux par tous les élèves ; même certains parents ont été concernés aidant leur enfant dans les recherches ...

### Difficultés rencontrées :

Deux élèves ont raconté une histoire tout à fait différente - alors qu'il s'agissait du même conte - car ils n'avaient pas du tout compris le bon déroulement de l'histoire. Je devais donc bien vérifier l'histoire, leur demander d'apporter le livre en classe ...

Ces contes recherchés, écrits par les élèves et illustrés par eux, forment le chapitre II de notre livre.

## 4/ Plan, trame d'un conte

### Objectifs :

- comparer différents contes (différences, similitudes ; les personnages : les «*bons*» et les «*méchants*» ... ) ;
- tendre vers un plan (exemple : pour chaque action un paragraphe, donner un titre).

J'ai utilisé les documents de Richaudeau.

## 5/ Écrire un conte et l'illustrer (Chapitre III du livre)

### A/ le texte

#### Objectifs :

- imaginer une histoire, trouver des idées, les ins-

crire dans un plan ;

- rédiger le texte : savoir recourir au dictionnaire, aux fiches documents rangés dans le classeur (orthographe, grammaire ... ) ;
- le texte corrigé avec le professeur, être capable de le recopier sans faute.

Résultats : Tous les élèves étaient motivés, fiers de leur production. Aucun ne «*râlait*» devant la difficulté. Par contre, deux élèves n'avaient aucune imagination, aucune idée de texte : aide très utile du professeur et même des camarades.

### Utilisation de l'outil informatique

#### Objectifs :

- être capable de recopier un texte, de le corriger s'il y a des fautes de frappe ;
- être capable de le présenter esthétiquement (choix de l'écriture, de l'espacement entre les lignes, des cadres ... ) ;
- être capable d'enregistrer le texte sur une disquette, de fermer le document, de l'ouvrir ;
- savoir utiliser le logiciel Publisher.

Résultats : tous les élèves savent utiliser - dans les grandes lignes - Publisher... ils étaient très heureux de voir un texte imaginé par eux-même, correctement écrit, soigné ...

## B/ Les illustrations

### Objectifs :

- être capable de choisir les bonnes illustrations, de dessiner soigneusement.

Beaucoup d'élèves avaient de grandes difficultés à trouver les illustrations possibles. Aide du professeur.

## 6/ La mise en page

N'ayant pas le matériel nécessaire au collège (scanner, imprimante couleur ...) j'ai tout fait à mon domicile. Mais j'ai toujours impliqué les élèves en montrant les différents travaux, en expliquant ce que j'avais fait avec les difficultés rencontrées (exemple : les pages paires et les pages impaires pour les reliures).

Ce travail a incité la S.E.G.P.A. à investir dans du matériel informatique (ordinateur multimédia, scanner couleurs). Nous l'utiliserons l'année prochaine.

## Conclusion

Ce projet a permis aux élèves de travailler

ensemble, dans la bonne humeur c'est-à-dire en acceptant les contraintes du français, matière que peu d'élèves aiment. Dans cette matière, tous les élèves ont progressé, chacun par rapport à son niveau initial.

Ils étaient très fiers du résultat obtenu (ils voulaient même rencontrer le maire de la ville de Colmar pour lui demander de produire le livre afin de pouvoir le vendre...).

Afin de fêter l'achèvement du livre, les élèves ont organisé une réception, invitant différentes personnes (principal, directeur de la S.E.G.P.A., documentaliste, infirmière ...) Chacun a fait participer les parents à la confection de gâteaux turcs, tunisiens, de petits pains, de cake ...

Tous ont participé à l'organisation de panneaux expliquant notre progression tout au long de l'année scolaire. Chacun a souhaité lire un paragraphe (devant toutes les personnes présentes, avec leurs difficultés, ce n'était pas évident et ils n'y étaient pas obligés ...)

**En résumé : que du positif et un professeur exténué ... mais heureux.**

**Dominique NASSO**

classe de 6ème de la S.E.G.P.A.\*/  
du collège Molière à Colmar, Haut-Rhin  
année scolaire 1997-1998

\*/ S.E.G.P.A. : Section d'enseignement général et professionnel adapté, nouvelle version de la S.E.S., Section d'enseignement spécialisé, annexée à certains collèges, et recevant des enfants ayant d'importantes difficultés d'acquisition.

**Indexation de cet article**

Mots clés : conte - légendes - écoute - lecture - écriture - création d'un recueil - projet

Ainsi le «*Recueil de contes et légendes*» comprend trois chapitres :

chapitre I

**Contes et légendes lus en classe**  
(4 contes et légendes retranscrits)

chapitre II

**Contes ou légendes d'ici ou d'ailleurs**  
(des contes recueillis et écrits par les élèves)  
contes du Maghreb (1) de Turquie (1) de Nouvelle Calédonie (1) d'Angleterre (1) de Russie (1)  
de France-Alsace (3)

chapitre III

**Il était une fois des élèves conteurs**  
(8 contes créés par les élèves)

Voici, ci-contre, «*Les deux royaumes ennemis*», raconté par Yannick B., extrait du chapitre III donc un conte créé par lui.

**Les deux royaumes ennemis**

Il était une fois un roi et une reine au royaume de Marasca. Ils avaient une fille qui s'appelait Nathalie. Elle était amoureuse d'un prince, Pipo, qui habitait dans un autre royaume : Frappel. Mais il y avait un problème : les deux rois ne s'entendaient pas du tout et voulaient même s'entre-tuer. Le prince et la princesse trouvèrent une solution pour se voir en cachette : ils montaient sur la plus haute montagne du monde qui n'appartenait à aucun royaume.

Un jour, ils réfléchirent à une solution : comment résoudre cette antipathie (\*) qui existait entre les deux rois Robert et Rabusco ? Après une longue réflexion, ils avaient enfin trouvé !

Nathalie et Pipo allaient organiser une fête sur cette montagne en expliquant que seules les personnes courageuses pouvaient y participer. Les deux rois, très fiers, se sentiraient obligés d'y participer.

Ce sera une grande fête, avec musique, danse, et concours d'arc...

Le jour arriva. Pipo et Nathalie organisèrent le jeu de tir à l'arc. Durant le tirage au sort, ils trichèrent et les deux rois se retrouvèrent bien sûr dans la même équipe. Les rois comprirent que s'ils voulaient gagner -deux rois ne peuvent que gagner !- il fallait qu'ils s'entendent. Tout l'après-midi ils jouèrent ensemble et devinrent de bons amis. Si bien que chaque samedi, ils organisèrent un concours de tir à l'arc avec du vin, des sandwiches, de la musique. Ces fêtes n'étaient plus organisées sur un terrain neutre (\*\*), mais dans le royaume de l'un ou de l'autre.

Robert et Rabusco organisèrent même le mariage du prince Pipo et de la princesse Nathalie.

Un an plus tard, Nathalie et Pipo eurent de beaux jumeaux, une fille, Caroline et un garçon, Carlos. Et toute leur vie, ils vécurent une belle vie d'amoureux.

**Yannick**, classe de 6e,  
SEGPA, Collège Molière, Colmar, Haut-Rhin

(\*) antipathie : aversion à l'égard de quelqu'un (contraire de : sympathie)

(\*\*) un terrain neutre : qui n'appartient à aucun royaume.